

Le Fluide Ensemble

DIALAW PROJECT



DIALAWPROJECT

Le Fluide Ensemble

Production 2022/2023

Conception Fluide Ensemble

Mise en scène : Mikaël Serre

Textes de Hamidou Anne, Ian de Toffoli & le Fluide Ensemble

Dramaturgie : Jens Hillje

Scénographie : John Carroll / Mikaël Serre

Costumes : Jah Gal Doulsy

Vidéo : Martin Mallon

Musique : Antonin Leymarie

Lumières : Léandre Garcia Lamolla

Collaboration artistique : Ninon Leclère

Auteur et mythologue : Ian de Toffoli

Auteur et politologue : Hamidou Anne

Assistante à la mise en scène : Anaïs Durand Mauptit

Régie Général : Loïc Even

Régisseur Son : Christophe Jacques

Régisseur Vidéo : Pierre-Jean Lebasacq

avec :

Germaine Acogny, Hamidou Anne, Pascal Beugré-Tellier, Stéphane Soo Mongo, Anne-Elodie Sorlin

Durée : 1H40

Spectacle en français et wolof

Production : Le Fluide Ensemble

Coproduction : Le Monfort Théâtre, Théâtre de la Ville-Paris , Africologue, Festival «Perspectives» Saarbrücken, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, CDN Théâtre des 13 Vents, Théâtre-Cinéma de Choisy-le-Roi.

Résidence de création au Sénégal : Jant-Bi, L'Ecole des Sables, Toubab Dialaw.

Résidence de création en Europe : LE CENTQUATRE-PARIS, Le Montfort Théâtre, Paris. Aide à la commande d'écriture Les 13 Vents CDN de Montpellier.

Avec le soutien de : l'Institut Français, de l'AFD et du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant. Avec le soutien à la diffusion de la Ville de Paris. Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen.

Remerciements : à l'Opéra national de Lorraine pour la mise à disposition d'un élément scénique, au Théâtre de la Ville, à la cie La Part des Anges

PRODUCTION : Karine Assathiany
karinefluide@gmail.com
+33 6 24 39 17 65

DIFFUSION : Anne-Laure Fleischel
al.fleischel@gmail.com
+33 (0)6 64 62 60 96

A UN ENDROIT DU DEBUT

DIALAW PROJECT s'inscrit dans la continuité de mon travail avec la danseuse et chorégraphe franco-sénégalaise Germaine Acogny. Cette collaboration a débuté en 2015 lors de la création du spectacle « À un endroit du début » et trouve encore aujourd'hui un écho, grâce aux nombreux festivals internationaux qui l'accueillent. Germaine et moi nous nous reconnaissons à travers nos différences. Cette altérité est le point de départ qui nous a permis de pouvoir mettre en jeu les entrelacements de perspectives, ramifications qui unissent l'histoire meurtrie de nos deux continents.

En 2019 Germaine Acogny me fait part du projet de construction d'une extension du port de Dakar en face de l'École des sables qu'elle dirige à Toubab Dialaw. Ce projet de construction en eau profonde signé en 2020 par le gouvernement sénégalais avec une société des Emirats, Dubaï Port World fera disparaître la côte, et ensevelira une terre sous des kilomètres de béton. Alerté par cette catastrophe annoncée et ses répercussions géopolitiques, j'ai voulu répondre à Germaine en lui proposant de partager un nouveau projet de création.

Toubab Dialaw, ancienne terre de la tragédie de l'esclavage, outragée par la colonialité voit arriver une nouvelle menace qui porte cette fois le titre d'émergence, mot-valise d'un afro-capitalisme triomphant.

Dialaw Project prend pour point de départ les interrogations que soulève cette construction pour les habitants, mais aussi pour nous, légataires malgré nous de la puissance coloniale, et aujourd'hui étrangers en ce pays, le Sénégal. Toubab Dialaw, ancien port colonial, est de nouveau sous la menace d'une domination exercée maintenant au nom du développement économique et de la globalisation. Que pouvons-nous faire ensemble pour interroger les mythes modernes à travers le prisme de ce port ? Qu'est-ce qui nous lie dans la tragédie répétée de cet événement ? Pouvons-nous faire face ensemble ou s'agit-il pour chacun de trouver sa solution ? Enquêter sur nos interdépendances, c'est, au-delà des points de vue, questionner des points de vie.

« Ma vie a souvent été un mouvement, je suis de quelque part et quand je m'en éloigne, je n'échappe pas à mon histoire, c'est que je suis revenu, en moi peut être, à un endroit du début, à l'endroit d'où je viens, aux ancêtres, à ceux qui m'accompagnent. »

*Germaine Acogny, Toubab Dialaw, 2015,
lors de la création de À un endroit du début.*



UNE MYTHOLOGIE DE LA RESISTANCE

Nous avons mené un travail avec les habitants sur la question de la construction du port. Convoquant danse, musique et théâtre, cet ancrage corporel accompagné de ses fortes facultés symboliques a été extrêmement révélateur d'un point de vue sensible, mais aussi en échange, discussions, débats parfois virulents. L'action mêlait l'intime et le collectif, la réflexivité et la corporéité. Nous avons recueilli des témoignages, des images, des points de vue. La violence de la situation nous a mis devant notre incapacité à agir, mais aussi devant notre obligation de tenter de le faire, de décentrer le regard sur ce présent enchevêtré. Avoir un passé commun ne signifie pas l'avoir nécessairement en partage. La mémoire anté-coloniale et ses cosmogonies sont-elles des recours assez puissants pour défier une histoire qui semble se répéter ? Quelles alternatives face à ces forces néo-libérales, quel futur commun/choix de société voulons-nous, en Europe, au Sénégal, ensemble ou pas ?

Venus de différents pays : la France, le Sénégal, l'Allemagne, le Luxembourg nous interrogeons le sens d'un tel projet de construction sur nos sociétés ainsi que le poids de notre histoire partagée dont un large pan va être effacé par l'érection de ce port que beaucoup sur place appellent déjà le « monstre ». Traces, mémoire, histoire, écologie, esthétique, poétique du vivant, *Dialaw Project* questionne le terme « développement » et le confronte aux récits des personnes vulnérabilisées par les choix politiques et de leur volonté de garder les liens avec leurs ancêtres qui ont habité ce lieu et lui donnent encore du sens.

Tous liés intimement à cette histoire de perte, d'exil, de racines, de retour ou de frontières. Le spectacle est un enchâssement d'histoires personnelles qui trouvent toutes un réceptacle dans l'histoire de la construction du port, elle-même prise dans la grande prophétie tragique de l'Histoire du développement moderne.

Ninon leclère/Hamidou Anne/Mikaël Serre pour Le Fluide Ensemble 2022





DIALAWPROJECT

À Toubab Dialaw, sur la Petite-Côte, au sud de Dakar, dans le village où est implantée, depuis plus de trente ans, l'école de danse de Germaine Acogny, le hasard fait se rencontrer trois hommes et une femme dans un hôtel où les riches Sénégalais et les touristes français s'offrent des vacances balnéaires. Le projet de construction d'un gigantesque port à conteneurs, initié par Dubaï Port World menace de ravager toute la côte, de détruire les écosystèmes de la région, et de forcer au déplacement les populations. L'école des sables aussi devra faire place.

Abdou, consultant technocrate, travaille à la préparation de sa présentation du plan Sénégal Émergence, qui explique en schémas PowerPoint comment le Sénégal pourra devenir une nouvelle start-up nation. Jean-Claude, venu d'Alsace pour coacher Abdou dans sa présentation, se retrouve, en tant qu'homme noir né en France, dans un pays africain où les habitants le traitent de toubab (de blanc). Frangin, sénégalais de la diaspora, retrouve le village de son père, mais dès son arrivée, sa présence soulève des questions d'identité complexes. Iris est venu se recueillir sur la tombe d'un proche défunt, mais se retrouve happée par les agitations menaçantes que crée la nouvelle du port. Entre le désir de se joindre aux habitants qui résistent et sa propre culpabilité coloniale, elle glisse dans un délire sanglant.

Par-dessus toutes les angoisses et conflits que suscitent la construction du futur port, plane la figure tutélaire de Germaine Acogny, protectrice de Toubab Dialaw, gardienne de la nature et complice des esprits. Elle guide les personnages, les fait se reconnecter avec une part d'eux-mêmes qu'ils croyaient perdue ...

Ian De Toffoli, Dialaw Project 2022

UN ESPACE GEODRAMATIQUE



Toubab Dialaw porte dans son étymologie l’empreinte de l’histoire coloniale : un lieu d’échange commercial avec les Blancs. Après avoir été le comptoir de la traite des esclaves, ce territoire deviendrait avec la construction du port le nouveau lieu d’échange de marchandises entre l’Afrique et l’occident. Le spectre de la domination refait surface. Dubaï Ports World réveille cette mythologie de la résistance contre l’impérialisme et toute une cosmogonie anté-coloniale. Il cristallise les enjeux de mémoire et d’hybridation des identités. C’est un espace géodramatique puissant entre le documentaire et la fiction, entre le vécu et la construction d’une matière épique, tragique.



EXTRAIT DE TEXTE

GERMAINE ACOGNY : *Le monstre est là, imposant sa silhouette au-dessus de nos frêles épaules. Il contrôle nos vies et impose sa logorrhée morbide dans nos conversations. Son corps d'acier et son sang de fioul pénètrent nos entrailles et contrôlent nos amours, nos affections et nos rires frivoles. La mémoire et les traces disparaissent. La fin est inéluctable. La mort impose sa force sur la vie. Lutter ? Résister ?*

Je ris de ceux qui s'arment d'optimisme et se parent de courage qui devient une velléité face à l'incontournable. Résister face à l'absolu est un leurre ; et je n'ai aucune compassion pour ceux qui refusent de se laisser mourir. Ceux qui pensent que l'homme a un quelconque pouvoir sur le cours de l'histoire. Il faut savoir se taire quand arrive le douloureux moment de l'agonie, où l'âme s'arrache violemment du corps pour le réduire à son néant initial. Ce monstre, c'est la terreur dans sa parade macabre. Le silence et la nuit succèdent aux heures de fêtes. Les jours heureux s'estompent face au destin implacable du temps maître et possesseur des vulgaires âmes en errance. Le monstre est déjà là. Il trône. Il fait rhizome et étale sa force sur chaque bout de vie. Le voile de la nuit tragique prend le dessus sur le jour finissant. La nuit est le lieu des esprits malveillants, des créatures de la destruction. La mort surgit et efface les mémoires et les formes. Elle met fin à nos vanités et nous raye de la carte de la vie.

À cette destruction du village succèdera une autre plus violente, plus terrible encore. Le monstre et les fils qu'il aura engendrés seront à leur tour détruits. Et à partir de maintenant, et ce, jusqu'à la fin des temps, la destruction sera la poésie tragique de la vie. Rien ne sera résolu. Nous aurons perdu. La mort a vaincu.

Texte de Hamidou Anne, Dialaw Project 2022



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE / REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Mikaël Serre, metteur en scène - France/Allemagne

Metteur en scène, acteur, performer et traducteur franco-allemand, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne et à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq. Il réalise ses premières mises en scène en choisissant des textes d'auteurs ou des écritures de plateau. Résolument marqué par son développement transfrontalier, son travail se développe de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques. Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch, F.I.N.D. Festival Schaubühne Berlin, ImPulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Maxim Gorki Theater Berlin, Théâtre National de Chaillot, Comédie de Reims, Théâtre de la Ville Paris, Grand Théâtre, Luxembourg, Opéra de Dijon, Opéra national de Lorraine. Il est par ailleurs traducteur pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge. Ses dernières productions sont : *The Rise Of Glory*, *Je suis Jeanne d'Arc d'après La Pucelle d'Orléans* de F. Schiller au Maxim Gorki Theater, Berlin, *A un endroit du début* avec Germaine Acogny, *Le Cantique des Cantiques* avec Abou Lagraa, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon, *Trois Ombres* du dessinateur Cyril Pédrosa et Bertrand Belin, *La Bohème* de Puccini Opéra de Trèves, *Les Brigands* de F. Schiller, la création *Offenbach Report* et *Ariane et Barbe Bleue* à l'Opéra National de Nancy, *The Rake's Progress* I. Stravinsky.



Germaine Acogny, danseuse / chorégraphe - Sénégal

Sénégalaise et Française, Germaine Acogny est considérée comme « la mère de la danse africaine contemporaine » dans le monde. Elle est Directrice Artistique de Mudra Afrique, créé par Maurice Béjart et le Président L.S. Senghor à Dakar. Avec son mari Helmut Vogt, elle crée au Sénégal le Centre International de Danses Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique, l'École des Sables, inaugurée en 2004. C'est un lieu d'échange et de formation professionnelle pour les danseurs africains et danseurs du monde entier. Depuis 1998, Germaine Acogny crée régulièrement des solos pour elle et depuis 2004, des chorégraphies pour sa compagnie JANT-BI qui tournent avec succès à travers le monde. Germaine Acogny est Chevalier de l'Ordre du Mérite, Officier des Arts et Lettres, Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur et Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française. Elle est également Chevalier de l'Ordre National du Lion et Officier des Arts et Lettres de la République Sénégalaise. En 2007, elle reçoit un BESSIE Award à New York pour la chorégraphie *Fagaala* de la Compagnie JANT-BI. En 2021 elle obtient le Lion d'Or de la Biennale de Venise pour son œuvre.



Hamidou Anne, essayiste politique / acteur - Sénégal

Observateur et acteur du renouveau de la société africaine, il a un parcours atypique entre le Sénégal et la France. Diplômé de l'ENA Dakar, puis en 2012 de l'ENA et du Celsa à Paris, ce jeune diplomate a fait le choix de retourner au Sénégal pour servir son pays à différents postes au sein du Ministère des Affaires Étrangères et du Ministère de la Culture et du Patrimoine avant de démissionner. Il s'implique parallèlement depuis cinq ans au sein de la sphère culturelle, politique et intellectuelle de l'afro-responsabilité. Il est l'auteur notamment de *Politisez-Vous !* en collaboration avec Mohamed Mbougar Sarr et Fary Ndao, (United Press of America, 2017), *Panser l'Afrique qui vient !* (Présence africaine, 2019) *Amadou Mahtar Mbow : une vie, des combats* (Editions Vive Voix, 2019), *Décentrer déconstruire décoloniser Africultures*, hors-serie en collaboration avec Aminata Aidara et Anne Bocandé (Africultures, 2019).



Jens Hillje, dramaturge - Allemagne

Jens a grandi à Milan, Munich et Landshut. De 1996 à 1999, il est co-directeur et dramaturge de la Racke du Deutsches Theater avec Thomas Ostermeier. De 1999 à 2009, il est membre de la direction artistique et dramaturge en chef de la Schaubühne de Berlin. Dramaturge indépendant aux côtés de nombreux metteurs en scène dont Yaël Rhonen, T. Ostermeier, Falk Richter, Anouk van Dijk. Il collabore avec Mikaël Serre depuis de nombreuses années, notamment sur *La Mouette*, *Les enfants du soleil* et *Les Brigands*. Jens Hillje est codirecteur et chef dramaturge du Maxim Gorki Theater à Berlin depuis septembre 2013. En 2019 il reçoit le prestigieux Lion d'Or de la Biennale de Venise pour son œuvre.



Jah Gal Doulsy, costumes - Sénégal

jeune styliste et créateur de mode africain d'origine sénégalaise il habite à Dakar depuis son enfance. Dans son travail, il peut parfois créer sans aucun concept préalable, de façon très libre. De nature futuriste et avant-gardiste ses goûts s'emportent vers des styles parfois opposés. Que ce soit dans le choix des matières provenant du recyclage et récupération des formes ou des couleurs, il aime les mélanges de toutes sortes, étonnants et surtout imprévus. Il associe volontiers tradition et modernité, féminin et masculin...il donne vie à ce qui est mort. C'est donc en donnant une seconde vie aux vêtements morts que sa marque Jah Gal est née...C'est grâce à de nombreuses recherches entre sa tradition Baye Fall et le milieu urbain dont il est issu qu'il décide de se lancer dans la voie de la création. Il est actuellement en résidence à l'association et collectif Les Petites Pierres, avec laquelle il travaille depuis 2010. Il collabore avec nombre d'artistes comme le photographe Fabrice Monteiro et le musicien Ibaaku.



Antonin Leymarie, compositeur, musicien - France

Batteur, percussionniste, compositeur Antonin Leymarie se fraie une voie aussi singulière que sinueuse dans le paysage musical français, oscillant librement entre plusieurs territoires – jazz, électro, musiques africaines, (post-)rock, musique contemporaine – au rythme de ses envies. Après de fertiles collaborations (Magnetic Ensemble, Surnatural Orchestra,...) il s’est lancé en solo sous le nom de Hyperactive Leslie : authentique homme-orchestre qui met en branle un dispositif percussif sur mesure, engendrant une musique à la fois spontanée et sophistiquée. La batterie reste la matrice d’une musique éminemment organique dans la conception de laquelle n’entre ni ordinateur ni séquence préenregistrée, sur disque comme sur scène. Il compose régulièrement les musiques des spectacles de Joël Pommerat et avec plusieurs compagnie de théâtre. Son nouvel EP *Fluid_e* découle du désir de proposer des morceaux utilisables par des DJ’s et cela jaillit d’emblée avec éclat



Martin Mallon, créateur vidéo - Allemagne

Martin Mallon a étudié la littérature, les sciences des médias et la philosophie à l’éna et à Copenhague. Parallèlement, il a montré ses premiers travaux de vidéaste et de dramaturgie au HAU Hebbel am Ufer, au Prater de la Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz et au Ballhaus Ost à Berlin. Depuis 2012, il est membre du collectif de théâtre musical HAUEN UND STECHEN. Il a créé de nombreuses productions dans les lieux et maisons les plus divers, notamment à la Bayerische Staatsoper, la Staatsoper Hamburg, la Deutsche Oper Berlin, l’Oper Halle, l’Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris, le Theater Regensburg, la Rote Fabrik à Zurich, la Villa Schoeck à Brunnen ainsi que les Sophiensælen, le Neuköllner Oper et la Galerina Steiner à Berlin. Pour *Aria Da Capo* de Séverine Chavier, il a travaillé au Centre Dramatique National d’Orléans, au Théâtre national de Strasbourg et au Théâtre de la Ville à Paris. D’autres productions ont vu le jour, notamment avec le Zafraan Ensemble, le Collectif BIM, Sylvana Seddig, Sebastian Hanusa, Christian Valerius et le raststättentheater München.



Léandre Garcia-Lamolla, créateur lumière - France

Éclairagiste pour le théâtre depuis le début des années 1990, Léandre Garcia Lamolla s’est formé au Prisme, centre culturel de la ville d’Élancourt ainsi qu’au lycée autogéré de Paris où il rencontre la compagnie Sentimental Bourreau qu’il accompagnera durant ses dix années de période collective. Ce collectif a été fondé par Mathieu Bauer, Joachim Latarjet, Julien Boureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Laurence Hartenstein, Judith Henry et Martin Selze. Il retrouve Joachim Latarjet pour la compagnie Oh ! Oui. Ces dernières années, il éclaire les projets de la compagnie Le Tour du Cadran dont il signe la création en 2020 de *Peut-être Nadia* mise en scène par Pascal et Vincent Reverte. En 2020 il crée les lumières de *Forums* mis en scène par Jeanne Herry au théâtre du vieux colombier. Il travaille auprès de Stéphane Schouckroun depuis une dizaine d’années et signe les créations de la compagnie (S)-vrai. En 2021, il accompagne en lumière *Les Monstres* écrit et mis en scène par Bérangère Jannelle, cie La Ricotta. En 2022 il commence une collaboration avec la Cie Tourneboulé/Les Oyates en éclairant le spectacle construit avec 12 jeunes de Cavaillon *Et demain le ciel* ; Il signera les lumières du concert spectacle de la Cie Illimitée ; Tony Melvil *En apparence* à l’automne 2023.



Ninon Leclère, collaboration artistique - France

Après un Master de recherche en Langue Littérature et Civilisation Irlandaises à l’Université Paris III Sorbonne Nouvelle, elle intègre l’équipe des relations publiques au Théâtre national de la Colline de 2009 à 2015. Elle participe à la rédaction de la revue *Outrescène* avec la dramaturge Anne-Françoise Benhamou, collabore avec des artistes comme Caroline Guiela, Guillaume Vincent, Sylvain Creuzevault, Daniel Jeanneteau, Stanislas Nordey, Stéphane Braunschweig, Galin Stoev. En parallèle, elle construit un réseau de spectateurs européens YPAL Young Performing Arts Lovers avec La Comédie de Reims CDN, le Kampnagel de Hambourg, le Dublin Theatre Festival et Les Halles de Schaerbeek. En 2014, elle termine un Master à l’Université Paris Dauphine en Gestion des organisations culturelles. En 2018 elle rejoint le Théâtre des Bouffes du Nord en tant que chargée de diffusion. En 2019 elle crée NinonDiffusion, structure dédiée au développement des projets des artistes comme Mikaël Serre, Alix Riemer, Ludovic Lagarde, Mathieu Touzé, Nicola Gunn, Le collectif l’Avantage du doute, Samuel Achache. 2021 elle prend la direction du bureau Format.



Ian de Toffoli, chercheur, Mythologue - Luxembourg

né à Luxembourg dans une famille italo-luxembourgeoise, est écrivain, dramaturge, chercheur universitaire et éditeur. Il est l’auteur de pièces de théâtres jouées, publiés et traduits dans plusieurs pays européens (Drei Masken Verlag, Editoria & Spettacolo, Ekdoseis Nissos), d’une thèse de doctorat. Il écrit en plusieurs langues, mais principalement en français. Il a été auteur en résidence au Théâtre national du Luxembourg (2012), ainsi qu’au Literarisches Colloquium Berlin (2018), et a participé à une pépinière à projets du Conseil international du Théâtre francophone en Suisse (2019). Il a collaboré avec des metteurs en scène tels que Florent Siaud, Mikaël Serre, Moritz Schönecker, Myriam Muller, Jean Boillot, Sophie Langevin, Anne Simon, Daliah Kentges, Thierry Mousset, Carole Lorang, etc. Productions récentes : *AppHuman*, (2020, Théâtres de la Ville de Luxembourg et Théâtre de Liège), *Terres arides* (2021, Théâtre du Centaure Luxembourg), *Staycation* (2021, Kasemattentheater, Luxembourg). Il codirige la maison d’édition Hyde Editions et enseigne la littérature et la théorie littéraire à l’Université du Luxembourg.



Anaïs Drand-Mautit, assistante à la mise en scène - France

Anaïs Durand-Mautit travaille entre la France et l'Allemagne comme metteuse en scène, performeuse et assistante à la mise en scène sur des projets qui lui tiennent à cœur.

Elle a grandi à Paris, où elle a d'abord étudié le jeu au Cours Florent. Elle a ensuite suivi une bi-licence d'Allemand-Lettres à la Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität de Bonn en coopération avec la Sorbonne IV à Paris. De 2017 à 2019, elle a travaillé comme assistante à la mise en scène au théâtre de Bonn. En 2021, elle a terminé ses études de mise en scène à l'Akademie für Darstellende Kunst Baden-Württemberg.

Pour la saison 2021/2022, elle met en scène au Badisches Staatstheater Karlsruhe, au théâtre de la ville de Bonn, d'Aalen et au Landungsbrücken Theater Frankfurt.



Stéphane Soo Mongo, comédien - France

Stéphane Soo Mongo commence sa carrière de comédien en 1995. On le retrouve plus récemment dans *Section de recherches* de Steven Bawol et Dominique Lancelot, *Meurtres à Colmar* (film) de Klaus Biedermann, *P.J.*, *Avocats et Associés*, *Le Grand Bazar* de Baya Kasmi, et en 2020 *Fais pas ci, fais pas ça* de Michel Leclerc. Au cinéma, en 1997, il démarre sa carrière avec le film *Le Ciel, les oiseaux et... ta mère* de Djamel Bensalah, immédiatement

suivi par le tournage *Du bleu jusqu'en Amérique* de Sarah Levy. En 1999, il retrouve Julien Courbey, Joey Starr, Elie Semoun, Ramzy Bédia et Smäïn dans le film *Old School* de Kader Ayd et Karim Abbou. Depuis 2010, il tourne notamment avec Rachid Djaidani dans le film *Rengaine*, puis dans *Tour de France*, en 2013 avec Fabrice Eboué et Lionel Stekettee dans *Le Crocodile du Botswana* et avec Gabriel Julien-Laferrère pour son film SMS. En 2015, il tourne avec Jean-Christophe Meurisse dans *Apnée* qui sera sélectionné à la Semaine de la critique 2016, en 2018 avec Jean-Pascal Zadi pour *Les gens, ils croient trop*, en 2019 avec Jean-Pascal Zadi et John Wax pour *Tout simplement noir* et en 2020 il retrouve Fabrice Éboué pour son film *Barbaque*. Au théâtre, après avoir été sous la direction de Hervé Walbeck, Abel Perrodin, Jean-Philippe Daguerre, Christiane Marchewska, il est dirigé en 2010 par Ismaël Dejma dans *Les Trois Mousquetaires*, par Peter Brook pour *Une flute enchantée* avec une tournée internationale et en 2014 par Inès Loizillon et Alice de Lencquesaing dans *Tous les garçons (et les filles)*. 2021 : *J'habite ici* de Jean-Michel Ribes.



Anne-Elodie Sorlin, actrice - France

Formée au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris, elle est co-auteurice et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, depuis sa création en 2005, co-écrit et joue notamment dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet...* jusqu'à la création des Armoires normandes. Elle quitte la compagnie et collabore avec Jean-

Luc Vincent à la création de *Détruire* d'après Marguerite Duras. Parallèlement, elle crée avec Daniela Labbé Cabrera le collectif I am a bird now. Ensemble, elles conçoivent et interprètent un spectacle tout public. En 2016, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Elle rejoint en 2018 la Compagnie des Lucioles pour la reprise de *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall par Pierre Maillet, et joue au Festival d'Avignon dans *Au-delà de la forêt* le Monde de Miguel Fragata. En 2019, elle joue dans *Palace* mis en scène par Jean-Michel Ribes et, en 2020, elle reforme un collectif en compagnie de Thomas Scimeca et Maxence Tual qui créent leur premier spectacle *Jamais labour n'est trop profond* au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Au cinéma, elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Jérôme Bonnell, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales, Jean-Christophe Meurisse, Xavier Deranlot, Jean-Michel Ribes.



Pascal Beugré Tellier, chorégraphe, danseur - France

Formé par une ancienne interprète de Claude Brumachon en danse contemporaine, Pascal débute sa carrière avec le musical «THE LION KING» à Mogador. Il rentre ensuite dans la Cie de Georges Momboye pour les pièces Boyakodah et Le sacre du printemps. En 2009, il remporte la médaille d'argent du 6^{ème} concours de jeune chorégraphe de Millau avec sa première pièce chorégraphique «Homogène». Faisant

aussi parti de la Cie d'Alexandra Lemoine, il est interprète pour la pièce Game Over et pour divers projets. Il travaille également avec Beatrice Buffin. Il rentre dans la Cie THOR de Thierry Smits en Belgique. Il a travaillé avec des chorégraphes comme : Georges Momboye, Garth Fagon, Thierry Smits, Bruno Pradet, Vincent Mantsoe, Abou Lagraa... et des metteurs en scène comme : Philippe Fenwick, Mikael Serre, Macha Makeieff... Il écrit, chorégraphie et réalise son premier court métrage «Out of body» qui remporte le prix du public du festival 7^{ème} Lune 2018.